



Le Venezuela défend le modèle de protection et dénonce la politisation du système des droits humains

Face aux défis que représente la défense des droits humains, au milieu d'un blocus vorace et de la pandémie de COVID-19, le Venezuela dénonce l'utilisation intéressée de cette question pour imposer des changements politiques et assure qu'il préservera son modèle de protection sociale.

«Même dans les circonstances les plus difficiles, nous avons fait de grands efforts pour garantir le plus grand bien-être à notre peuple», a déclaré le président de la République, Nicolás Maduro, lors du débat de haut niveau de la 49e session du Conseil des droits humains des Nations unies (ONU).

Le chef de l'État a dénoncé que les 502 mesures coercitives unilatérales (MCI) imposées à notre pays par les États-Unis, l'Union Européenne et d'autres organisations, violent les droits humains des Vénézuéliens et leur droit au développement, privent notre pays de 99 % de ses recettes d'exportation, prennent en otage au moins 30 milliards de dollars et cherchent à mettre fin au modèle de justice sociale construit il y a plus de 20 ans.

Cette agression se combine avec des sabotages, des actions violentes et une «campagne soutenue de mensonges dans la presse internationale, qui ont cherché à criminaliser notre cher pays, les autorités, mais aussi les migrants», afin de pousser au «changement de régime» et de prendre le contrôle des richesses du Venezuela.

Affaire Alex Saab : Violations des droits humains

Le président Nicolás Maduro a réitéré son rejet de l'enlèvement du diplomate Alex Saab, victime d'une manœuvre judiciaire qui ignore son statut et ses droits humains. Sa détention illégale, d'abord au Cap-Vert puis aux États-Unis, est «un coup délibéré porté au développement et à la continuité du processus de dialogue et de paix qui se déroulait au Mexique».

Dans ce scénario, le président Maduro a dénoncé les tentatives d'utiliser le système international des droits humains pour remplacer les gouvernements qui ne sont pas alignés sur les intérêts hégémoniques de l'Occident, ainsi que l'intention de dominer les pays du Sud par le biais du colonialisme judiciaire.

Protection contre les attaques

Malgré les attaques, le Venezuela consacra cette année 77 % du budget national aux investissements sociaux et l'économie, qui a commencé à croître après sept ans d'attaques, continuera d'être stimulée.

Le blocus économique n'a cependant pas ralenti la livraison de 3.900.000 logements en une décennie,

la distribution de nourriture à 7 millions de familles chaque mois par le biais des comités locaux d'approvisionnement et de production (CLAP) et l'attention portée à 21.000.000 de Vénézuéliens par la plateforme technologique Patria.

Les efforts portent également sur la prise en charge au milieu de la pandémie de COVID-19 : l'objectif de vaccination de la population adulte a été dépassé et le taux de guérison s'élève à 97 %. Dans le même temps, notre pays appelle à une lutte contre l'iniquité vaccinale.

En plus des droits sociaux, les Vénézuéliens jouissent de leurs droits politiques. En 22 ans, 29 élections ont été organisées, dans des conditions définies avec les différents acteurs politiques.

En faveur des droits humains

Dans son discours, le président Maduro a réaffirmé l'engagement de l'État vénézuélien à coopérer avec les organes des Nations unies chargés des droits humains. Cela reflète les efforts continus de notre pays pour protéger les droits de la population.

«Comptez sur mon gouvernement, comptez sur notre peuple pour que ce Conseil des droits humains soit renforcé, donc ses actions dans la défense des valeurs les plus précieuses de l'humanité», a réaffirmé le président.

PHOTO: COURTOISIE

DANS CETTE ÉDITION

DIPLOMATIE

- Rejet des actions contre la Russie

BRÈVES

- Commission mixte Nigeria-Venezuela

LES CAPSULES DES IDÉES

- «...la paix dans le monde...»

RÉVOLUTION EN MOUVEMENT

- Des loisirs sains

CONTRE LE BLOCUS

- Actions contre les MCU

LE PAYS EN IMAGES

- Carnavals d'El Callao

LE COEUR D'UN PEUPLE

- L'espoir vivant d'un peuple

RACINES HÉROÏQUES

- Les héroïnes de l'amour

LES FAKE NEWS DÉVOILÉES

- Manipulation occidentale



DIPLOMATIE

Le Venezuela condamne les actions contre la Russie et prône le dialogue

Le Venezuela réaffirme sa condamnation des actions déstabilisatrices contre la Russie encouragées par les secteurs impériaux, regroupés dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, qui entend saper la paix et la sécurité du pays eurasiatique. Lors de l'appel téléphonique de ce 1er mars, le président de la République, Nicolás Maduro, a réitéré à son homologue russe, Vladimir Poutine, sa ferme disposition en faveur de l'entente et du dialogue, comme moyen de préserver la paix.

De même, le Chef de l'État vénézuélien préconise de contrecarrer la campagne de désinformation déclenchée par les pays impérialistes.

Pour sa part, Poutine a réaffirmé dans la conversation que l'objectif de ses actions est de contribuer à «la dénazification de l'Etat ukrainien, garantissant

son statut neutre et non nucléaire», cite un communiqué de l'ambassade de Russie à Caracas.

Rejet des mesures unilatérales

L'ambassadeur vénézuélien à l'ONU, Samuel Moncada, a rejeté les sanctions illégales que les États-Unis et gouvernements de l'Europe imposent à la Russie. Lors d'une réunion d'urgence de l'organisation, il a averti que ces actions ne visent qu'à aggraver le conflit.

«Le Venezuela réitère son attachement indéfectible aux principes énoncés dans la Charte des Nations Unies ; ainsi, nous appelons à l'arrêt de la propagande de guerre et des discours d'intolérance guidés par des idéologies de haine», a-t-il précisé.

PHOTO: COURTOISIE

Le Venezuela rejette l'utilisation politique de la migration à l'ONU

Le Venezuela ratifie sa condamnation de la campagne qui vise induire la migration de sa population, laquelle a été provoquée par plus de 500 mesures coercitives unilatérales (MCU) du gouvernement américain et de ses alliés en Europe.

Cette agression «affecte l'ensemble de la population sans distinction et est protégée sous fausse bannière et l'utilisation politique des droits de l'homme», a dénoncé le vice-ministre chargé des questions multilatérales du ministère des Affaires étrangères, Rubén Molina, lors de sa participation, par voie télématique, lors du Dialogue International des Nations Unies sur la migration 2022.

Molina a condamné la xénophobie, l'agression et l'exploitation dont sont victimes les Vénézuéliens à l'étranger, ainsi que la marchandisation de la migration par les gouvernements des pays voisins, les organisations et les agences de la région.



Le Venezuela a toujours été une terre d'accueil pour les migrants de toutes les régions du monde, «qui ont toujours bénéficiés de notre attention sans aucune demande de ressources monétaires à un pays ou une organisation», a déclaré le vice-ministre. Au nom de notre pays, Molina a exprimé son soutien à la feuille de route proposée par le Pacte mondial pour une migration sûre du système économique latino-américain et caribéen (SELA), qui constitue un objectif pour parvenir à un monde de paix.

PHOTO: MPPRE

LES CAPSULES DES IDÉES

«C'est à nous de défendre, non seulement le socialisme et la révolution, mais aussi la paix mondiale (...). La paix est la révolution mondiale du prolétariat».

Rose Luxemburg. Discours devant le Congrès de formation du Parti communiste allemand, Berlin, 1918

BRÈVES



Ordre du jour peaufiné pour la 1ère Commission Mixte Nigeria-Venezuela

Le Ministre des Affaires Etrangères, Félix Plasencia, a tenu une réunion télématique avec son homologue nigérian, Geoffrey Onyeama, afin de peaufiner l'ordre du jour de la prochaine Commission mixte Nigeria-Venezuela. Les deux ministres des Affaires étrangères ont convenu d'aborder les accords sur les questions pétrolières et la possibilité d'une interconnexion aérienne.

PHOTO: COURTOISIE

Le Venezuela présent au Congrès Mondial des Télécommunications

Le Venezuela participe au Congrès Mondial des Télécommunications 2022 qui se déroule à Barcelone, en Espagne, au cours duquel les congressistes débattent les innovations mondiales. «Cet événement rassemble toutes les expériences du secteur des entreprises et des universités (...) mais, surtout, des entrepreneurs», a déclaré depuis la ville européenne, la ministre de la Science et de la Technologie, Gabriela Jiménez.

Changement de modèle en faveur de l'environnement

Lors de la Ve Assemblée des Nations Unies pour l'environnement, tenue au Kenya, le Venezuela a appelé à transformer le modèle de consommation, afin d'atteindre les objectifs de développement durable. «Nous devons assumer les défis de la crise environnementale de la planète, en comprenant nos responsabilités communes mais différenciées», a déclaré devant cette instance le représentant vénézuélien, Jesús Manzanilla.

Rejet de la provocation par les États-Unis et la Colombie

Le ministre de la Défense, Vladimir Padrino López, a rejeté la provocation des États-Unis et de la Colombie, dont les armées mènent un prétendu «exercice d'entraînement» près de nos côtes, avec à l'appui un sous-marin nucléaire. «Le trafic de drogue, la guerre en Arauca, les meurtres systématiques et les groupes terroristes ne se combattent pas avec des sous-marins nucléaires», a déclaré le ministre.



CONTRE LE BLOCUS



ALBA-TCP et l'Observatoire de MCU coordonnent les actions face aux sanctions illégales

Cuba, le Nicaragua et le Venezuela confrontent l'impact des mesures mal appelé «sanctions». Ces trois nations, en outre, font partie de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique-TCP (ALBA-TCP), organisme qui cherche à coordonner des actions pour contrer les effets négatifs des mesures coercitives unilatérales (MCU). C'est pourquoi le secrétaire exécutif de l'ALBA-TCP, Mr. Sacha Llorenti, a rencontré l'équipe de l'Observatoire National des Mesures Coercitives Unilatérales (ONAMCU) du Venezuela, à Caracas, afin d'évaluer les processus économiques, productives et sociaux touchés par les MCU, et les actions à prendre pour surmonter ces mal appelés «sanctions».

Lors de la rencontre, le vice-ministre des Politiques Antiblocage, William Castillo, a présenté un rapport détaillant comment les plus de 500 MCU appliquées contre le Venezuela ont affecté l'État vénézuélien, qui a vu ses revenus de vente de pétrole diminuer de 99 % en six ans.

Les deux instances ont convenu de développer un projet qui rassemblera des informations sur les processus d'intégration de l'ALBA-TCP dans ce scénario.

Violation du droit international

Après plusieurs échecs des États-Unis dans leurs plans contre les gouvernements de Cuba, du Nicaragua et du Venezuela, Washington a appliqué des sanctions illégales qui contreviennent à la Charte de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Dans le cas de Cuba, le blocus illégal a duré 60 ans. En plus des milliards de dollars de pertes, cette mesure honteuse, qui viole les Droits de l'Homme de sa population, a été condamnée une vingtaine de fois à l'ONU, et n'a été défendue que par les États-Unis et quelques pays soumis à Washington.

PHOTO: COURTOISIE

RÉVOLUTION EN MOUVEMENT



Carnavals en toute sécurité et tranquillité

Depuis 21 ans, le Gouvernement national, de concert avec les gouvernorats, les mairies et les organisations du pouvoir populaire, a planifié un ensemble d'activités pendant les carnivals, afin de garantir le droit du peuple à des activités récréatives saines.

Cette année n'a pas fait exception, et du vendredi 25 février au 1 mars s'est tenu le XXI Festival Carnavals Touristiques et Biosécurité 2022, avec des activités récréatives, sportives et culturelles dans plus de 4.120 zones, y compris les zones urbaines, dans lesquelles plus de 21.000 membres du Mouvement des Loisirs étaient présents. Ils sont «plus de 120 points d'impact élevé sur les plages, les rivières et les parcs, et aussi dans quatre mille communes et base de missions», a précédemment détaillé le vice-président pour le socialisme social et territorial, Mervin Maldonado.

Pour assurer la protection des touristes et des visiteurs, l'État a activé 142.000 agents de sécurité et 400 zones de sensibilisation à la biosécurité ont été

Caracas vibre au rythme du Carnaval

Dans le cadre des activités du Carnaval, le peuple du Caracas a pu profiter du festival musical Retumba Caracas, qui a donné des concerts dans les quartiers populaires de la capitale et finir sur le Paseo Los Próceres, lieu où a eu lieu le traditionnel défilé de chars.

aménagées par la COVID-19 afin d'éviter la croissance exponentielle du taux de contamination, 18 cas pour 100.000 habitants.

À cet égard, le président de la République, Nicolás Maduro, a félicité l'organisation pour le bon plaisir de la saison: «Je suis reconnaissant de l'appui et de l'attention accordés à notre peuple sur tout le territoire national, afin de garantir la biosécurité et la sécurité pendant les congés».

PHOTO: COURTOISIE



PAYS EN IMAGES

Fête et danse qui honore nos racines afro-caribéennes

El Callao, ville minière de l'État de Bolívar (sud du pays), accueille l'un des carnivals les plus célèbres du continent, symbole de nos racines afro-caribéennes. Au rythme du calypso, des milliers de personnes défilent avec des femmes vêtues de robes

colorées. Elles défendent cette tradition née il y a plus de 100 ans : elles sont les «madamas». Depuis 2016, cette manifestation est le Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

PHOTO: COURTOISIE



LE COEUR D'UN PEUPLE



Chávez est l'espoir vivant d'un peuple loyal

Chez Hugo Chávez, la loyauté est plus qu'un mot. C'est ainsi qu'il s'est présenté devant le peuple vénézuélien le 4 février 1992 : fidèle à un projet politique de transformation, au courage d'assumer des responsabilités et à la construction d'une révolution qui est un exemple mondial.

Il poursuit dans cette voie après sa sortie de la prison de Yare le 26 mars 1994, et conforte un projet politique qui le conduit à la victoire présidentielle le 6 décembre 1998. Un temps d'espoir s'ouvre, mais aussi de menaces des secteurs conservateurs.

Lors de sa rencontre avec des mères, des enfants, des jeunes et des combattants, Chávez a trouvé la force de continuer, comme la clameur de cette dame qui l'a exhorté à ne pas abandonner au milieu du sabotage pétrolier fin 2002 et début 2003 ou l'homme en situation de rue qu'il a ramassé au centre de Caracas. Il le savait : «Chávez n'est plus moi, Chávez c'est le peuple».

La loyauté a toujours été son objectif, et il s'y est accroché pour continuer à protéger le peuple tout en faisant face à une situation sanitaire complexe depuis 2011. Il a appelé à l'unité, à la lutte, au combat et à la victoire, valeurs qui ont permis aux Vénézuéliens de rester debout le 5 mars 2013, lorsque le leader a transcendé le plan physique pour se multiplier en millions d'hommes et de femmes qui défendent la Révolution Bolivarienne.

Neuf ans plus tard, la fidélité à l'indépendance et à la liberté a été la clé face à l'assaut brutal des facteurs impériaux, sous la direction du Président Nicolás Maduro, qui revendique au quotidien la pensée d'Hugo Chávez.

C'est un flux de loyauté qui grandit avec un peuple en résistance et en victoire, car, comme l'a dit le Président Maduro, «Chávez n'est ni tristesse ni oubli, il doit être notre espérance».

PHOTO: COURTOISIE

LES FAKES NEWS DEVOILÉES

Manipulation : la vieille coutume occidentale d'attiser les conflits

L'invasion de l'Irak, l'action destructrice contre la Libye, l'agression contre la Syrie : ce sont tous des conflits attisés par les gouvernements des États-Unis (USA), en connivence avec ses alliés de l'Union Européenne (UE). En outre, ils sont un exemple de l'utilisation intéressée des outils médiatiques pour justifier des actions contre la souveraineté et l'autodétermination.

La désinformation, cependant, n'est pas un outil nouveau. Pendant des décennies, il a adopté différents récits pour justifier des actions et des positions d'acteurs impliqués dans un conflit, ainsi que pour affaiblir l'image de ses adversaires.

Ce n'est que dans les vingt dernières années que nous trouvons de grands exemples : le plus connu est le mensonge sur l'existence supposée d'armes de destruction massive sur le territoire irakien, quelque chose qui s'est avéré être une invention pour justifier l'agression ; mais il y a aussi les men-

songes qui depuis vingt ans ont tenté de justifier les actions en Afghanistan et le silence face à l'occupation de la Palestine par Israël, allié des USA.

Au cours de la dernière décennie, la croissance et l'expansion des réseaux sociaux ont renforcé les techniques de désinformation promues par la Maison Blanche, avec le soutien de l'Union Européenne et du Royaume-Uni. Aujourd'hui, la virulence de ces pratiques est palpable dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine, qui a pris en 2022 une nouvelle dimension avec la rupture des accords de Minks, signés en 2014.

La circulation de fake news dans des volumes inimaginables, le classisme, qui stigmatise la guerre comme un phénomène du Moyen-Orient, et la censure des médias, comme RT et l'agence Spoutnik, donnent des signes clairs de la voie que l'Occident entend tracer. Comme l'avertit Pascual Serrano, «le double langage dans le discours est absolu».

RACINES HEROÏQUES



Les héroïnes aimantes qui ont pris soin de l'enfant Simon Bolívar

Hipólita et Matea Bolívar sont synonymes d'amour et d'héroïsme. Les esclaves qui ont élevé Simón Bolívar étaient plus que de simples gardiennes. Elles lui donnèrent des enseignements qui forgeront le caractère du Libérateur, mais, surtout, elles seront un exemple de loyauté et d'engagement.

C'est à Hipólita de l'allaiter. Quelques jours après la naissance de Simón, le 24 juillet 1783, elle arriva à Caracas pour s'occuper du nouveau-né, car sa mère, María de la Concepción Palacios y Blanco, était gravement malade.

Ainsi commence un lien qui serait clé pour le garçon, qui à 3 ans perdrait son père, Juan Vicente Bolívar y Ponte, et à 9 ans sa mère. Hipólita devient une mère pour lui, comme il le fait remarquer dans une lettre : «son lait a nourri ma vie». C'est à Matea de s'occuper de lui en tant que partenaire de jeu, puisqu'elle n'avait que 10 ans. Elle est considérée comme la première enseignante du Libérateur, en lui apprenant ses premiers mots et en l'encourageant à commencer à marcher.

Entre jeux et soins, le petit Simón découvre comment fonctionnait la société coloniale. Selon ce qui est documenté par les historiens, en grandissant avec Matea et Hipólita, il a écouté des histoires sur l'origine de l'esclavage. Petit à petit, il se pose des questions sur la liberté et le droit de choisir, grâce à deux femmes à l'amour inconditionnel.

En leur hommage, le 8 mars 2017, les restes des deux sont entrés au Panthéon National, pour être aux côtés du héros qu'elles ont élevé. «Nous les avons apportées en reconnaissance de ce qu'a été leur vie, leur contribution, leur exemple pour tous les Vénézuéliens», a déclaré le Président Nicolás Maduro, qui a également dirigé ce jour-là l'entrée de la dépouille de la chef indigène Apacuana.

PHOTO: COURTOISIE